



SOLILOQUE
- LE CHANT DU FOND -

PRÉSENTE

ENCOMBRANT(s)

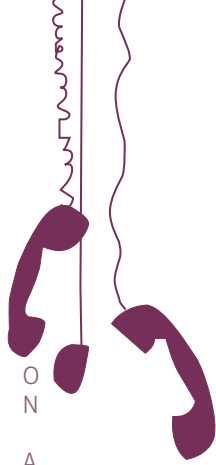
D'ESTELLE BEZULT

Pièce bancale
de la vie banale
(et vice-versa)

pour deux acteurs

SPECTACLE TOUT PUBLIC
dès 10 ans



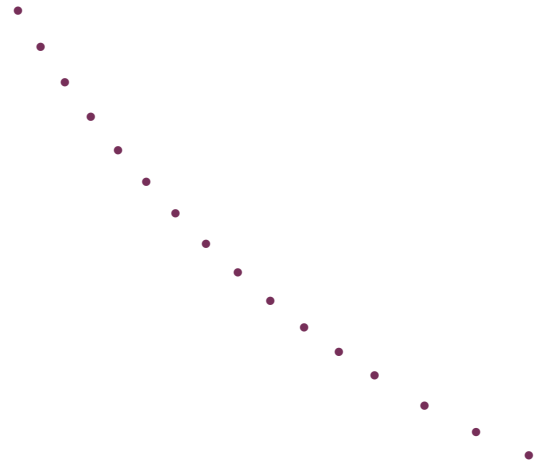


ON
A
TOUS
UN
VIDE
QUELQUE
PART
ON
N'AI
ME
PAS
TROP
L'ENTEN
DRE
RESONNE

VEUILLEZ
PATIENTER
NOUS
LUI
INDIQUONS
VOTRE
APPEL
PAR
UN
SIGNA

« Vivre, c'est passer d'un espace à un autre
en essayant le plus possible
de ne pas se cogner. »

[Georges Pérec]



ENCOMBRANT(s)

Spectacle de salle inspiré de la rue *

Tout public (à partir de 10 ans)

Durée : 60 minutes

Estelle Bezault écriture / mise en scène

Estelle Bezault & Florian Guillot interprétation

Adrien Bailly dramaturgie / aide à la mise en scène

Dimitri Hatton aide à l'écriture et à la mise en scène / direction d'acteurs

Paul Berthomé création lumières

Léa Dhieux régie lumières

Nicolas Blondeau création ambiances sonores et régie son

Camille Allain-Dulondel & Estelle Bezault scénographie

Denis Bezault & Camille Allain-Dulondel construction décor

Pauline Germon création costumes

PRODUCTION Soliloque - le chant du fond -

COPRODUCTIONS **Atelier de Fabrique Artistique du Cher** (le Carroi - le Théâtre de la Carrosserie Mesnier - le Luisant - 18) / **Antre Peaux** (Bourges - 18) / **Le Nouveau Relax** (Chaumont - 52) / **La Communauté de Communes Berry Grand Sud** - 18

SOUTIENS **Ville d'Orléans** - 45 (aide au projet 2020) / **DRAC Centre Val de Loire** (aide à la résidence 2020, plan de relance 2021 et Eté culturel 2022) / **Région Centre Val de Loire** (aide à la création 2022) / **Le 108 Orléans** (accueil en résidence) / **Les Ateliers Médicis** - 93 (Cie Lauréate Transat 2021) / **Département du Cher** - 18 (aide au fonctionnement 2021, 2022 et 2023) / **Théâtre des Ilets CDN de Montluçon** - 03 (accueil en résidence) / **Ville de Loches** - 37 (accueil en résidence)

SOMMAIRE

Soliloque - le chant du fond -	4
Estelle Bezault	5
Encombrant(s)	6
Résumé	7
Références / inspirations	8
Scénographie	9
Remerciements	10
Contact	12

* amorcé dans le cadre du laboratoire espace public produit par le Carroi (Menetou Salon - 2019)

SOLILOQUE - LE CHANT DU FOND -



Soliloque - le chant du fond - est créé en 2016 par la comédienne - metteuse en scène Estelle Bezault.

Son travail s'inspire d'abord du théâtre ; un **théâtre mouvementé**, ouvert, ponctué d'**absurde** ou d'**étrangeté**. L'outil essentiel à sa construction est empreint d'un **langage poétique**. Car Estelle aime creuser les mots, les poser ici et là pour écouter leur **résonance**, faire que leurs contours mystérieux dessinent un **monde tangible**. Ainsi, elle tente de donner la parole à toute chose trop longtemps restée muette.

Les créations portées par Soliloque se veulent **mouvantes**. Elles se définissent par leur caractère expérimental. La forme, l'espace, le temps sont continuellement amenés à transgresser. De cette façon, l'on se risque à tenter une approche **libre, rigoureuse et bienveillante** vers un « public-cilbup »*, analogue à notre **humanité**.

Le premier spectacle de la compagnie Soliloque, (*Voir plus haut*), s'inspire du carnet de bord qu'a tenu le poète et compositeur **Jacques Rebotier** en travaillant avec de jeunes circassiens. Cette pièce conjugue **théâtre, musique et danse acrobatique**. Elle a vu le jour en décembre 2018.

En 2019, Estelle rêve à un nouveau spectacle qui mettrait en lumière la **poésie du mouvement empêché** : *Encombrant(s)*. Elle s'entoure alors d'une équipe de circassiens-danseurs-acrobates pour écrire cette partition corporelle. Le spectacle verra le jour fin 2022.

Un autre projet émerge en 2021 : **Ê**. Imaginé comme une **expérience sensitive sonore**, il plongera le spectateur-auditeur dans les méandres d'une poésie faisant la part belle au **vivant**. L'ensemble des textes qui composeront ce répertoire sont tous écrits par Estelle Bezault.

Soliloque, chantier à **ciel ouvert**, propose des spectacles multiformes, imagine des concepts **minutieux et portatifs**, organise des **ateliers** et des **stages** s'adaptant à un large public. Son but est de constamment **interroger les possibles** pour que la création reste toujours en **éveil**.

Enfin, Estelle Bezault accorde une grande importance aux **mots**, aux **sons**. Soliloque - le chant du fond -, c'est aussi une porte lui permettant de donner du relief à ses propres mots, de **franchir le pas de l'écriture**.

* Le « public-cilbup » est un public qui se reconnaît (ou pas) dans un miroir.

ESTELLE BEZULT

- « Je est un autre
- Je joue le je
- Je me joue aussi. Dans l'absolu.
- Je me joue.
- Je me joue de
- Je me joue moi
- Je
- Je me joue de moi
- Je joue le double de moi
- Je me joue de mon double à moi
- Je est mon double à moi
- Je et je font je
- Double je [...] »

Revenons à mon **parcours personnel** (derr'hier)...

Durant mes études au **Conservatoire d'Orléans** puis de **Tours**, j'expérimente. Je n'hésite pas à franchir les frontières pour construire des **formes multiples et joyeuses**. Ainsi, je travaille avec des musiciens, des acrobates, des plasticiens. Très inspirée par la musique que je pratique depuis longtemps, j'ai besoin de **combinaison des univers**. Je me tourne naturellement vers des écritures musicales aux **langages singuliers**. Je monte des extraits du *Discours aux animaux* de Valère **Novarina**, des *Trois jours de la queue du dragon* de Jacques **Rebotier**, de *Music-Hall* de Jean-Luc **Lagarce**... Ainsi passent quatre années. Et en juin 2011, j'obtiens mon Diplôme d'Etudes Théâtrales.

Puis, vient la fin. Que dis-je ? **Le début** (toute fin n'est que coda !). Chic, je m'exalte ! Bien vite, je me ravale. Je prends mes pieds, mes jambes au cou : **j'avance ailleurs**. Ailleurs, je cherche, ailleurs, j'explore, j'essaye, je découvre et m'ouvre. Tantôt, je ne trouve pas. «**Cherche encore !**» Tantôt, je me retrouve là où je ne pensais pas être. Tant pis, je m'installe. De ci, de là, je note (plein de notes !) dans des **cahiers froissés**, pour ne pas oublier. J'emménage, je me ménage. Je déménage. Je bobine-et-renbobine. Au vol, j'attrape un sol, j'en fais un ré -mineur- avant de l'enfermer. Et puis je **joue**. Je joue le je. Je me joue moi. Je me joue de moi. Je retourne dans ma tête pour **renverser mon ciboulot**.

Un jour d'été (c'était l'été !), je me **penche sur le fond** : voit le jour **Soliloque - le chant du fond** -. Je regarde en l'air : je monte, je monte (**Voir plus haut**). Je redescends. C'est **Encombrant(s)**. Perdue dans mes cartons, manque d'horizon. Disparue. Disparue ? Oh-hisse ! Ne pas (non pas là pas comme ça !) disparaître, disparaître, disparaître ! **Ê** est à venir. **Ê** est **avenir**...



ENCOMBRANT(s)

« Vivre, c'est passer d'un espace à un autre
en essayant le plus possible
de ne pas se cogner. »

[Georges Pérec]

Pour ne pas se vider, l'humain ramasse, assemble, recueille
Il cueille et récolte, il collecte
Il s'occupe, il s'applique et s'attache
Il range, nettoie, remue, débarrasse, répare, recolle, passe, défait, repasse, court,
refait dans un sens, râle, essaye dans l'autre, se cogne, se relève, « Allô ? Oui.
Non. Oui, oui. Non. », jette, mâche, crache
Enfile, attache, écoute la - éteint, allume, éteint - rallume la radio, débranche,
cherche, se met à quatre pattes, tend, souffle, remonte, crie, ouvre, jette, ferme,
ouvre et ferme
Ouvre, regarde et ferme
Ouvre, rentre, cherche, monte, remue, soulève, se baisse, arrache
Ça sonne
Descend, saisi, parle, écoute, raccroche
Raccroche les wagons, dézippe, ouvre et ferme, s'assoit
Attend, renifle
Remonte, rattache, tire, ouvre et ferme
Et finalement se vide à petit feu

L'humain occupe son quotidien. Comme il peut. Le quotidien préoccupe l'hu-
main.
C'est ce qui l'emplit - l'humain - le relie à la vie.
Il a inventé de divines machines pour aller plus vite, pour aller plus loin.
Tout s'organise autour de lui. Il maîtrise. Il est maître. Maître de son univers.
A bras le corps, il s'élanche dans cette course folle. Et bientôt disjoncte tranquil-
lement.
Ses objets le malmèment, résistent, s'opposent à son bien-être.
Lui, l'humain obstiné, persiste et se débat.
- Tout lui échappe -
Il dompte sa maladresse, réprime sa bêtise
Il s'accroche l'humain
Et dans son sillon, se dessine sa vie
Sa vie bancale et morcelée
Fugace, sans intérêt

Encombrant(s), c'est une ode à ce qui ne sert à rien, un éloge de la fragilité, un
ballet de banalités.
Imaginé principalement comme une partition corporelle, je souhaite l'accom-
pagner d'une multitude de sons minutieux.

[Réflexion / été 2019]

RÉSUMÉ



Un (trop) gros carton (trop) enrubanné. Un mobilier pliant modulable très pratique. Un engin qui nous rappelle que nous sommes connectés (on-ne-doit-pas-l'oublier !) qui nous rappelle qu'il y a autre chose à faire, à penser, qu'il y a autre chose tout court et qu'il faut y penser. Y penser. Y penser... Une collection de canards à étoffer. Des annonces publicitaires pour nous proposer toujours plus. Des annonces d'amour pour nous proposer toujours mieux. Toujours plus d'objets égal toujours plus d'amour, toujours ! Puis devenir un peu zinzin, un peu objet soi-même, pour oublier, se reposer, enfin.

Emportés dans le cycle nébuleux de leur quotidien, un Homme, une Femme tentent de se découvrir, de se rencontrer, peut-être de s'aimer ? Mais la communication passe mal. Les ampoules grillent, la machine s'emballe, les appareils électroménagers s'excitent : on ne s'entend plus. On ne s'entend plus du tout. On finit même par se détester franchement. Tout va-t-il recommencer alors ?

C'est à travers le prisme du couple dans nos sociétés contemporaines qu'Estelle Bezault tente de démêler l'indémêlable : la fragile agitation d'une humanité en berne. *Encombrant(s)*, c'est une histoire de rencontres qui ne se font pas, de communication biaisée, de désirs inassouvis, de tuyaux, d'extincteurs, de bouchons de liège, de « tut-tut-tic-tac-et-autres-boum-boum-tchak » d'ampoules électriques et d'amour-pour-toujours... Bref, une histoire de vies banales croisées au seuil d'une société bancale (ou vice-versa).



RÉFÉRENCES - INSPIRATIONS

- *Les Etourdis* de **Jérôme Deschamps** et **Macha Makeïeff**
- *Les choses, Espèces d'espaces* de **Georges Pérec**
- *Parade* et le singulier jeu physique de **Jacques Tati**
- *Yoyo, le grand amour* de **Pierre Etaix**
- L'absurde logique de l'artiste **Camille Boitel**
- *La maison des locataires* de **Robert Doisneau**
- Les installations du plasticien **Daniel Spoerri**
- Les «accumulations» du plasticien **Arman**

Reste d'habitation sur façade
d'immeuble après démolition



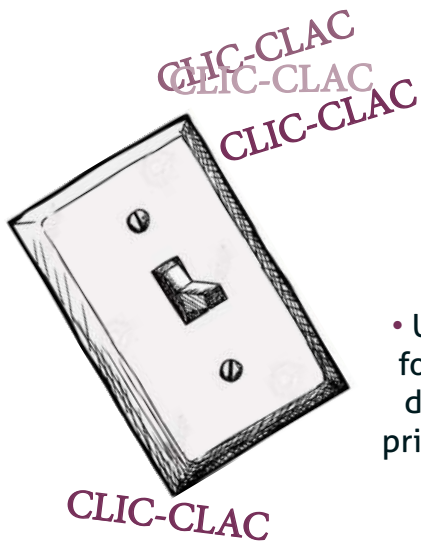
La maison des locataires (détail) / R. Doisneau



 L'odalisque en morceaux / D. Spoerri



SCÉNOGRAPHIE - ébauche



Au plateau :

- Une structure en carton multifonctionnelle dotée de tout un tas d'usages pratiques : interrupteurs, prises, fils électriques à rallonge-ultra-longue-mais-pas-trop...
- Une étagère échaffaudage
- Un nuage de noeuds de tuyaux en plastique
- Un appareil miroitant-déformant-connectant

Au fil du récit, tout un tas d'objets vont faire leur apparition agrémentant ainsi la scénographie au fil du spectacle. (Imaginer des choses qui se déploient, se déplient, apparaissent, s'exposent, s'organisent, disparaissent...)

L'espace (tout comme le temps du récit) transgresse. Ainsi, le spectateur se trouvera tantôt plongé dans un salon, tantôt à la caisse d'un grand magasin, tantôt sur un canoë...

Dimensions plateau, prévoir :
7 m. d'ouverture
6 m. de profondeur
4 m. de hauteur (sous grill)



REMERCIEMENTS

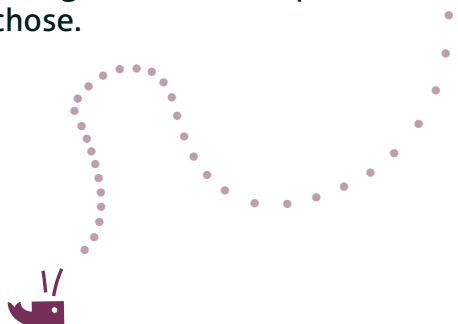


Depuis sa création, la compagnie Soliloque reçoit le soutien de plusieurs institutions attentives à son projet : la **DRAC Centre Val de Loire**, la **Région Centre Val de Loire**, le **département du Cher**, la **ville d'Orléans** (45), la **Communauté de Communes Berry Grand Sud** (18), le **village de Saulzais le Potier** (18), la **SACEM**, la **Jeunesse et sports du Cher**.

De même, la compagnie Soliloque tisse des liens étroits et précieux avec de nombreuses structures de la Région Centre Val de Loire et des régions voisines qui la font vivre en lui confiant des projets riches et variés : le **Luisant** (Germigny l'Exempt - 18), le **Théâtre Gérard Philipe** (Orléans - 45), le **Carroi** (Menetou Salon - 18), **Antre Peaux** (Bourges - 18), le **Théâtre de l'Escabeau** (Briare - 45), la **Carrosserie Mesnier** (Saint Amand Montrond - 18), le **CDN d'Orléans** (45), la **Ligue de l'enseignement du Cher** (18), le **108** (Orléans - 45), la **Scène Nationale d'Orléans**, le **Centre Chorégraphique National d'Orléans**, le **Cheptel Aleïkoum** (St Agil - 41), la **ville de Cheverny** (41), le **Théâtre des Ilets CDN de Montluçon** (03), **La Charité sur Loire Cité du Mot** (58), **Le Nouveau Relax** de Chaumont (52)...

Sans oublier les **fidèles adhérents** qui apportent leur discrète contribution chaque année et **tous les curieux** qui tendent une oreille, là-bas, dans la pénombre d'une salle, participent à un stage ou lisent un poème et à qui nous espérons apporter un petit quelque chose.

A elles et eux, **MERCI...**



« Je crois que dans le désir d'accumuler,
il y a un besoin de sécurité, et dans la destruction,
se trouve la volonté d'arrêter le temps. »

[Arman]





SOLILOQUE

- LE CHANT DU FOND -

2 place du Marché
18 360 Saulzais-le-Potier
soliloque.lcdf@gmail.com
06.63.70.38.83

SIRET : 822 208 989 000 43
APE : 9001-Z
Licence n° D-2022-004972

<https://cie-soliloque.fr>

 <https://www.facebook.com/soliloquelechantedufond/>

 <https://vimeo.com/321961071>

